



**Elena Lasida**  
professeur à l'Institut  
Catholique de Paris et  
chargée « Église et  
Société » à la  
Conférence des  
Évêques de France

## HABITER LA MAISON COMMUNE

Comment « habiter » la terre ? En respectant chacune de ses créatures bien évidemment. En arrêtant son exploitation sauvage. Mais le Pape nous dit que cela ne suffit pas. Le changement à faire est bien plus radical et existentiel. Il nous donne une seule et unique clé : la relation. la centrer sur la qualité des relations tissées. C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

Dans « Laudato Si », cette qualité relationnelle est nommée « écologie intégrale » : une invitation à vivre la relation à soi, aux autres, à la nature et à Dieu sous forme de « communion ». Dans sa dernière encyclique, Fratelli tutti, cette qualité relationnelle est nommée « fraternité » et « amitié sociale ». Ces termes disent une seule et même chose, mais très difficile à enfermer dans un concept : ce qui compte, ce qui donne de la valeur, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Ce changement radical de visée sur ce qu'est une « vie bonne », pour chacun et pour tous, nous fait comprendre que ce n'est pas ce qui nous appartient qui compte mais plutôt de savoir à qui nous appartenons. Car la relation de communion, de fraternité et d'amitié sociale crée avant tout une appartenance commune. Ces relations ne sont pas des moyens pour accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement. Ces relations sont une finalité en soi, car elles créent une interdépendance existentielle. La communion, la fraternité et l'amitié sociale nous apprennent que nous sommes ce que nous recevons. Nous ne sommes pas ce que nous possédons, ni ce que nous produisons, ni ce que nous subissons, nous devenons ce que nous recevons gratuitement des autres créatures et du Créateur.

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie et d'envie de vivre pour chacun.



**Elena Lasida**  
professeur à l'Institut  
Catholique de Paris et  
chargée « Église et  
Société » à la  
Conférence des  
Évêques de France

## HABITER LA MAISON COMMUNE

Comment « habiter » la terre ? En respectant chacune de ses créatures bien évidemment. En arrêtant son exploitation sauvage. Mais le Pape nous dit que cela ne suffit pas. Le changement à faire est bien plus radical et existentiel. Il nous donne une seule et unique clé : la relation. la centrer sur la qualité des relations tissées. C'est la qualité relationnelle vécue à l'intérieur de la maison qui fait d'elle une « maison habitée ».

Dans « Laudato Si », cette qualité relationnelle est nommée « écologie intégrale » : une invitation à vivre la relation à soi, aux autres, à la nature et à Dieu sous forme de « communion ». Dans sa dernière encyclique, Fratelli tutti, cette qualité relationnelle est nommée « fraternité » et « amitié sociale ». Ces termes disent une seule et même chose, mais très difficile à enfermer dans un concept : ce qui compte, ce qui donne de la valeur, ce sont les liens qui nous soutiennent plutôt que les biens que nous détenons.

Ce changement radical de visée sur ce qu'est une « vie bonne », pour chacun et pour tous, nous fait comprendre que ce n'est pas ce qui nous appartient qui compte mais plutôt de savoir à qui nous appartenons. Car la relation de communion, de fraternité et d'amitié sociale crée avant tout une appartenance commune. Ces relations ne sont pas des moyens pour accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement. Ces relations sont une finalité en soi, car elles créent une interdépendance existentielle. La communion, la fraternité et l'amitié sociale nous apprennent que nous sommes ce que nous recevons. Nous ne sommes pas ce que nous possédons, ni ce que nous produisons, ni ce que nous subissons, nous devenons ce que nous recevons gratuitement des autres créatures et du Créateur.

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie et d'envie de vivre pour chacun.